



Université d'Antananarivo -  
Madagascar

## **USAGES ET REPRESENTATIONS DES BAOBABS MENABE, MADAGASCAR**

**PROGRAMME DE RECHERCHE  
"BIODIVERSITE DES ILES DE L'OCEAN INDIEN"  
Rapport d'activité intermédiaire sectoriel**

Nicole Sibelet, CIRAD, 15 mai 2009

### Intitulé de la thématique :

Usages et représentations des baobabs

Le volet sciences humaines vise une meilleure compréhension de la place du Baobab dans les systèmes de production, des usages, pratiques, modes de gestion et stratégies locales dans le contexte conservacionniste actuel. Ce volet se propose de participer à la définition de modèles de gestion de l'espèce et de la biodiversité en répondant aux besoins de développement économique et social des populations dans un contexte d'écosystèmes fragiles.

### Equipe participante :

Nicole Sibelet (CIRAD), Stéphanie Carrière(IRD), Michel Dulcire (CIRAD), Lolona Razafindralambo (Université d'Antananarivo)

Etudiantes : Chloé Marie Minah Randriamialisoa

### ÉTAT D'AVANCEMENT DES TRAVAUX

#### • Questions abordées

Finalité : répondre à la problématique de gestion des espèces de baobabs tout en intégrant les besoins, attentes et savoirs des paysans dans les modèles de gestion

Questions :

- Quelles sont les fonctions des baobabs au sein des systèmes d'activité paysans ?
- Quels sont les effets des actions de conservation sur les systèmes locaux ?
- Quels sont les savoirs locaux spécifiques et leurs influences sur la gestion du baobab ?
- Comment évoluent les pratiques sous l'effet de facteurs exogènes ?

#### • Moyens mis en œuvre

##### ~ Aspects méthodologiques

**Site d'étude** La région du Menabe Central -à l'ouest de Madagascar entre les villes de Morondava et de Belo sur Tsiribihina- est caractérisée par la présence d'un baobab endémique de grande taille, *Adansonia grandidieri* Baill (Bombacaceae). Bien que cet arbre soit conservé dans les défrichements (Koechlin *et al.* 1974), il est considéré comme une espèce en danger et figure sur la liste rouge de l'UICN. L'« Allée des baobabs » est l'un des sites touristique des plus remarquables de Madagascar. Les deux villages étudiés, Andranomena et de Bekonazy, se situent respectivement aux abords de la réserve spéciale d'Andranomena et de l'« Allée des Baobabs ».

**Méthodes d'enquêtes** En 2008, 83 entretiens semi directifs ont été menés auprès des habitants des deux villages d'Andranomena et de Bekonazy et des acteurs de la conservation. Une restitution a été organisée auprès des habitants de chaque village permettant la confirmation des données récoltées. Des cartes à dire d'acteurs ont été réalisés dans chaque village et des relevés GPS des zones agricoles ont été effectués.

##### ~ Missions de terrain

22/09/2008 au 02/10/2008 Sibelet N., Carrière S.M., Dulcire M.

Résultats

La mission de terrain dans le Menabe a été partagée avec Chloé Marie et Minah Randriamialisoa.

Méthodes, données collectées, traitement et programmes de travail ont été discutés.

La présence de Pascal Danthu pendant 3 jours a permis de renforcer la pluridisciplinarité de l'action et donc du projet BaMaCo.

Le renforcement des compétences des deux étudiantes sur le terrain a été réalisé par des séries briefing-enquête ou restitution-debriefing.

## • Premiers résultats et discussion

### 1 Résultats

Le Baobab est un arbre multifonctionnel intégré dans les systèmes de production paysans

Les actions de conservation ciblées sur ces espèces ne répondent pas aux critères d'une conservation et d'un développement intégrés

Les usages autour du Baobab sont liés à l'existence de savoirs locaux et de représentations des populations. Ils contribuent à la préservation de l'espèce par les populations

Les facteurs exogènes contribuent à l'évolution des pratiques et à la transformation de la valeur d'usage du baobab

#### 1.1 Le baobab : un arbre multifonctionnel

Tableau 1 : Usages des baobabs en % des réponses obtenues lors d'enquêtes à choix multiples

Usages	Bekonazy (%)	Andranomena (%)
Fonction symbolique		
Fonction sacrée	19	12
Fonction paysagère	14	7
Mère de la forêt	9	7
Fonctions économiques		
Autonconsommation		
Fibres (cordes)	49	47
Ecorce (toiture)	46	35
Ecorce (usage médicinal)	32	35
Fruits	32	60
Champignons	12	10
Graine (fabrication d'huile artisanale)	7	12
Graines/feuilles (assaisonnement)	5	-
Feuilles (usage médicinal)	-	7
- Production de revenus monétaires		
Vente des graines	19	10
Vente aux touristes	7	-
Ventes au marché (fibres, écorce)	7	-
Fonction écologique		
Attire les pluies; contient de l'eau	7	7

#### 1.2 Le baobab est conservé dans les champs

\* Le baobab est le seul arbre qui reste après la défriche brûlis.

\* Les usages et représentations sociales autour de cet arbre peuvent expliquer sa préservation lors du brûlis : (i) le baobab est la mère de la forêt (*reniala*), (ii) le baobab attire les pluies et procure de l'eau

\* Hiatus entre savoirs locaux et postulat conservationniste sur la gestion des baobabs:  
« le baobab aime l'eau, c'est comme une jacinthe d'eau »

Tableau 2 : Savoirs locaux et représentations qui contribuent à la conservation des baobabs

Facteurs de la conservation du baobab	Bekonazy %	Andranomena %
Paysans déclarant protéger les baobabs lors de la défriche brûlis	44	30
Fonctions traditionnelles		
Attire les pluies, est la "mère de la forêt"	21	15

Est sacré	21	8
A une fonction paysagère	11	15
Usage des produits du baobab	5	8
Fonctions contemporaines		
A une valeur économique régionale	31	23
Apporte des bénéfices micro économiques (vente aux touristes)	11	-

### 1.3. Facteurs exogènes et évolutions des pratiques

\* Changements écologiques : disparition d'espèces ligneuses et transformation de l'environnement direct comme facteur d'évolution des pratiques := le baobab devient une ressource de substitution pour la construction

\* Le développement du tourisme et nouvelles stratégies de gestion du Baobab = de nouveaux modes de gestion apparaissent

## 2. Discussion

La recherche sur les aires protégées d'Andranomena et de Bekoanzy montre l'inadéquation des modes de mise en œuvre des opérations de conservation dans un contexte d'urgence politique avec la réalisation des objectifs de développement rural local. L'urgence conduit à la délimitation de nouveaux territoires à conserver sans bénéficier ni de l'expertise scientifique en termes écologiques, ni des connaissances sur les savoirs, les pratiques et les dynamiques locales. L'urgence s'oppose ainsi à la durabilité des projets ; et ce d'autant plus qu'elle ne permet pas de concertation entre les acteurs locaux.

Les modes de gestion du site éco-touristique de l'« Allée des baobabs » sont définis dans une logique top down, autour des objectifs de conservation du baobab ; et ne permettent pas l'agencement de d'espaces multifonctionnels qui intègrent les activités humaines et l'usage durable des ressources naturelles. Pourtant les paysans sont les premiers à protéger au quotidien le baobab, celui qu'ils nomment « la mère de la forêt ». La reconnaissance de la protection effective des arbres par les paysans permettrait d'éviter une fuite en avant. Celle-ci est provoquée par l'interdiction des activités agricoles fondamentales pour les paysans – ici l'agriculture irriguée – sans argument validé scientifiquement. Cette fuite en avant est renforcée par l'annonce optimiste d'une hypothétique manne touristique spontanée qui concrètement n'arrive pas. La reconnaissance des paysans comme gestionnaires du baobab est une condition sine qua non pour désamorcer le conflit, latent mais patent, entre gestionnaires de l'aire protégée et populations locales. Ceci est la première étape pour en faire des partenaires officiels de la conservation des baobabs.

### • Premiers acquis en termes de transfert (méthodes, recommandations)

Les projets de conservation peuvent être vus par les populations comme une opportunité pour atteindre des objectifs de développement local. Un projet réussi ne peut cependant se passer d'un processus de négociation démocratique, impliquant tous les acteurs concernés y compris les locaux. Si le tourisme peut représenter une solution potentielle pour réaliser cet objectif, la promotion d'activités agricoles respectueuse de l'environnement peut représenter une autre alternative souhaitable. Les résultats montrent que l'idée de diversifier les cultures, permettant une réelle alternative à la culture du riz est relativement bien reçue par les agriculteurs.

Plusieurs initiatives locales ont, d'autre part, été recensées au cours des enquêtes : par exemple, l'un des enquêtés signale son souhait, aujourd'hui bloqué par l'ONG de conservation (Fanamby), de

développer un camping ; d'autres signalent la possible commercialisation des produits maraîchers en contractualisant avec les restaurants de la ville de Morondava.

Ainsi, on peut noter un désir de participation de la part des villageois, qui envisageaient, dans un premier temps, le projet de conservation comme une opportunité de développement. Les attentes en termes de développement sont nombreuses : construction d'écoles pour la scolarisation des enfants, aménagement de puits pour l'accès à l'eau potable (une association de villageois a été fondée pour réaliser cet objectif) ou encore développement des réseaux d'irrigation.

## **DIFFICULTES RENCONTREES ET PERSPECTIVES**

### **Difficultés**

La situation instable de Madagascar ne permet pas à coup sûr de réaliser les missions programmées. Une grande souplesse est nécessaire de la part des équipes pour adapter son programme en fonction de la situation politique.

### **Perspectives de recherche et de développement**

Confrontation des savoirs et représentations locales avec savoirs scientifiques sur plusieurs points :

- Le baobab est une source de calcium

- L'apport écologique du baobab

- Questionnement sur l'effet de l'eau sur le baobab

Approche économique filière baobab

Approche spatiale

- Aire de répartition des différentes espèces de baobab : le baobab est-il un arbre forestier?

En termes de partenariat, développer la collaboration avec Lolona Razafindralambo, anthropologue de l'Université d'Antananarivo.

## **VALORISATION DES TRAVAUX**

*- Articles scientifiques publiés, sous presse, soumis pour publication et en préparation*

Marie CN, Sibelet N, Dulcire M, Rafalimaro M, Danthu P, Carrière SM (accepté) Taking into account local practices and indigenous knowledge in an emergency conservation context in Madagascar. Biodiversity and conservation

Marie CN, Sibelet N, Dulcire M, Rafalimaro M, Danthu P, Carrière SM (en préparation)

*- Participation à des colloques nationaux ou internationaux (communication orale et poster)*

Marie C.N., Sibelet N., Dulcire M., Carrière S.M. (2009) Integrated management of trees in farming systems: Conservation and rural development in Madagascar. 2<sup>nd</sup> World Congress of Agroforestry, Nairobi, 23-28 august 2009 (submitted, waiting for reply)

*- Rapports de fin d'étude (mémoires de maîtrise, de DEA, thèses...)*

Marie C.N. (2008) De l'urgence de la conservation aux mesures de gestion : Discours global, impacts sociaux - Etude des usages et pratiques des populations paysannes : le cas de l' « Allée des Baobabs » à Madagascar (*From urgency of conservation to management measures: global discourse, social impacts - A study of uses and practices of farmers: the case of the "Baobabs' Alley" in Madagascar*). Master 2' dissertation: IEDES, CIRAD Madagascar-FOFIFA

*- Actions de transfert, de communication.*

Sibelet N., Carrière S.M., Dulcire M. 2008. Baobab arbre singulier ou commun ? Volet sociobab : socio-anthropologie, ethnobotanique, écologie, génétique : rapport de mission à Madagascar du 22 septembre au 02 octobre 2008. Montpellier : CIRAD, 25 p.